L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 3 OCTOBRE 1879

PAROISSE ASCENSION.—La convention démocratique de paroisse s'est assemblée à Donaldsonville sous la présidence du général Allen Thomas. Les résolutions portent que douze délégués seront élus à la convention de Baton-Rouge, que la majorité des délégués présents devra donner un vote uni pour les douze voix de la paroisse. Les résolutions endossent la présente administration et la nouvelle constitution avec une réserve sur la gestion du fonds du collège industriel et agricole.

Voici les noms des délégués élus:

Gen. J. L. Brent, Gen. Allen Thomas, Col. R. T. Hanson, Capt. Jas. Gonzales, Major Fred Duffel, Dr J. C. Legarre, Dr P. T. St. Amant, Juge R. U. Sims, J. J. Lafargue, H. D. Miner, R. N. Pugh et Ben Gibson.

La convention s'est ajournée au premier mercredi de novembre.

LE CANAL INTEROCÉANIQUE.—La Société américaine des ingénieurs civils s'est réunie avant-hier soir au No 104 Est 20e rue pour discuter la question du percement de l'isthme américain. M. E. C. Clark présidait, et M. F. M. Kelly a été le premier orateur. Il s'est déclaré en faveur du tracé de l'Atrato Truando, qui, a-t-il dit, n'exige pas d'écluse. La longueur du canal creusé par cette voie serait de 147 milles et les dépenses s'élèveraient à $200,000,000. M. Kelly a ensuite passé à l'examen du projet de San Blas. Cette route n'a que trente milles de long, mais elle exigerait deux écluses, le percement d'un tunnel de 6 milles et demi à travers les Cordillères et le creusement d'une tranchée de 10 milles dans le roc vif. Quant aux frais, ils seraient de $112,000,000. M. S. J. Shelbourne, prenant ensuite la parole, a expliqué les difficultés du projet de Tehuantepec. Il s'est aussi prononcé contre le chemin du Nicaragua, qu'il regarde comme absolument impraticable, et a exprimé ses préférences pour le tracé de San Blas, en faveur duquel il a fait valoir les mêmes arguments que M. Kelly. Le général Wright, de Philadelphie, s'est exprimé en faveur du chemin de Panama, avec écluses. L'idée d'un chemin de fer pour le transport des navires à travers l'isthme a été suggérée par M. John Bogart, et M. Kelly a répondu que cette idée était parfaitement réalisable.

Ainsi autant d'orateurs autant de sentiments. On remarquera, en outre, que le tracé du Nicaragua, tant prôné par l'amiral Ammen, n'a pas trouvé de défenseur parmi les membres de cette société dont on ne saurait pourtant contester la compétence en ces matières. Par contre, le général Grant vient de déclarer hautement à San Francisco que le tracé du Nicaragua est bien préférable à celui de Panama. Et il en parle en connaissance de cause. Il a une fois visité le Darien et le Nicaragua et a eu soin, lorsqu'il était président, d'envoyer des ingénieurs sur les lieux. Aussi s'intéresse-t-il profondément à l'entreprise du canal de Nicaragua et acceptera-t-il la présidence de la compagnie.... si elle est jamais organisée.

PERSONNAGE EMBARRASSANT—Nous lisons dans le *Star*:

Il y a trois manières de disposer de Grant, et comme il est à présent un objet de plus d'intérêt qu'il ne le sera probablement plus tard, il ne sera pas inopportun de les signaler.

La première est la méthode de l'amiral Ammen. Elle implique le percement d'un canal reliant les océans Atlantique et Pacifique, et l'installation de Grant comme président de la compagnie chargée de l'entreprise.

La seconde est la méthode proposée par ceux de ses amis qui croient qu'il ne peut pas être élu, quand même il serait nommé candidat républicain à la présidence, et qui sont hostiles à sa rentrée dans la vie publique. Elle consiste dans le passage par le congrès d'un acte lui accordant une pension viagère, à condition qu'il ira et restera dans la retraite.

La troisième est la méthode préconisée par l'ex-boss Shepherd, Robeson, Belknap, Babcock, George Childs, Tom Murphy et la vieille bande. Elle comprend le renversement de la constitution, l'institution d'un empire à la place de la présente forme de gouvernement et le couronnement de Grant comme le Kaiser Ulysses 1er.

Nous n'avons pas besoin de dire que notre propre préférence est pour le premier plan, et nous croyons que la préférence des neuf-dixièmes du peuple des Etats-Unis coïncide avec la nôtre. De plus, ce plan se recommande à Grant par des raisons personnelles. Le climat du Nicaragua le contraindrait à plus d'abstinence dans ses habitudes, et les chances sont donc qu'une résidence permanente en ce pays prolongerait sa vie. Le pays ne peut pas payer une pension suffisante pour le tenir à l'écart de la politique, et tant que le 22 février sera observé comme jour de fête nationale le projet de le mettre à la tête d'un empire américain risque d'être accueilli avec froideur dans toutes les parties du pays.

Le comble de l'élégance: se chausser avec la botte *Fauché*.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

—Le directeur des postes à New-York vient de publier une circulaire dans laquelle il rappelle au public que sur les adresses des lettres il faut absolument ajouter à la désignation du lieu de destination celle de l'Etat de l'Union dans lequel se trouve cette localité. Pour donner une preuve de la difficulté qu'il y a à trouver le lieu exact, la circulaire fait ressortir qu'aux Etats-Unis on compte 20 localités du nom de Williamsburg, 18 du nom de Brooklyn, 5 Baltimore, 10 Bangor, 11 Buffalo, 12 Boston, 17 Burlington, 9 Chicago, 8 Cincinnati, 10 Cleveland, 19 Columbus, 25 Dayton, 5 Detroit, 15 Louisville, 8 Memphis, 3 Melrose, 14 Nashville, 8 Alphas, 8 Omégas et 139 Washington.

De plus, 600 localités ont le préfixe Ouest et 625 celui de New.

—Le *Berliner Borsen Courier* fait suivre son récit des manœuvres de l'armée allemande à Kœnigsberg et à Pillau, auxquelles assistait l'empereur Guillaume, de la plaisante remarque suivante:

On voit que le bon vieil axiome latin: "*Si vis pacem para bellum*," traduit en allemand moderne, signifie:

Si tu veux la paix à Alexandrovo et à Varsovie, prépare-toi, en même temps, à la guerre entre Pillau et Kœnigsberg.

Il y a longtemps que le vieil axiome est démodé, et ce qui se passe en Europe, malgré les aspirations générales vers une paix universelle, ne le prouve que trop.

—M. Crémieux vient d'adresser à des jeunes gens juifs d'Alger une lettre dans laquelle nous remarquons le passage suivant:

Les sentiments que vous exprimez me donnent une véritable joie. Voir mes chers juifs algériens dans la belle voie désormais ouverte devant eux, c'est pour moi la plus douce, la plus grande de toutes les satisfactions. Oui, j'applaudis à votre patriotisme: c'est si grand, c'est si beau notre patrie française!

Vous n'avez pas seulement reçu le jour sur le sol de la France, la France vous a donné le titre de citoyens et tous les droits que ce titre confère. Vous êtes Israélites français, attachez-vous de cœur et d'âme à cette double qualité: Israélites, vous êtes les premiers fils de Dieu; Français, vous êtes les fils, les citoyens de la France. Quelle belle situation conquise! Quels beaux devoirs à remplir!

Recevez, mes chers amis, l'expression de mes plus affectueux sentiments.

AD. CRÉMIEUX.

—Aux termes d'une circulaire de M. le garde-des-sceaux, ministre de la justice, notifiée aux maires des départements par les préfets, la mention d'aucun titre de noblesse, dans les actes de l'état civil, ne pourra être faite, à l'avenir, que sur la production des pièces justificatives. "Le ministre déclare, lisons-nous dans le *National*, qu'à part de rares exceptions, créées par les lettres-patentes originaires, ou résultant de dispositions spéciales, les titres reposent sur une seule tête, et que les fils d'un titulaire appartenant à l'ancienne noblesse, ou décoré d'un titre postérieur à 1808, n'ont droit, ni à un titre d'un degré inférieur, ni, à plus forte raison, au même titre que celui porté par leur père."

—M. D. Kitt, ingénieur des gaz à Bristol, vient de trouver un moyen destiné à multiplier la puissance des becs de gaz; au lieu d'un grand bec, son système consiste en deux becs de moindre [illegible] entre lesquels une lentille est placée et qui forme un réflecteur; ce nouveau système ne demande pas plus de gaz et au contraire donne beaucoup plus de lumière.

—On annonce de Francfort la mort de M. le Baron de Reinach, un des financiers les plus considérables de l'Allemagne.

Sa fortune était colossale: on l'évalue, en effet, à près de soixante millions de francs. Il possédait des quartiers entiers de Francfort.

Il était à peine âgé de cinquante ans.

ALLEMAGNE ET RUSSIE. — L'on avait espéré que l'entrevue des deux Empereurs à Alexandrowo mettrait fin à la guerre de plume que se sont faite les journaux de l'Allemagne et de la Russie. Mais il n'en est rien. La polémique a recommencé de plus belle; la situation est tellement tendue entre les deux pays qu'une vraie crise existe. Après avoir épuisé toutes les expressions les plus désobligeantes, les journaux ont passé à la menace; voici un extrait très significatif de la *Tribune*, journal national libéral de Berlin, très influent. Après avoir attiré l'attention de la Russie sur les forces qui manœuvrent actuellement sur les côtes de la Baltique; entre Memel et Flensbourg, ce journal ajoute:

Cette concentration de grands corps de troupes sur la Baltique rentre évidemment dans le plan général des manœuvres annuelles de l'armée allemande; mais c'est aussi en outre une réponse formelle aux attaques malveillantes de la majeure partie de la presse russe contre l'Allemagne. Les nombreux voyageurs de tout rang, et les officiers en vacances, en particulier, qui ont coutume de faire une station sur les côtes allemandes de la Baltique, ont à présent l'opportunité de voir par eux-mêmes quelles sont les forces de l'Allemagne et quelle excellente organisation et quel bon armement ont ses armées de terre et de mer.

Ce sont là des sentiments que partagent une foule de cercles de Berlin.

DUELS EN FRANCE.—M. Gustave Naquet, ancien préfet de la Corse au 4 septembre, a envoyé des témoins à M. Valentin Simond, de la *Marseillaise*, pour lui demander réparation d'un article paru dans ce journal.

—Le 13, deux rédacteurs de la *Marseillaise*, MM. Valentin Simond et Emile Richard, se sont présentés dans les bureaux du *Figaro*; ils ont remis à M. Francis Magnard une lettre de M. Olivier Pain, demandant une réparation par les armes pour le fait de la lettre de M. Rochefort, publiée par le *Figaro*.

M. F. Magnard a répondu à ces messieurs, en présence de M. Périvier:

"Je vous répète ce qui a été dit dans le *Figaro*. La lettre de M. Rochefort n'a été ni *volée*, ni *trouvée*. Il ne me convient pas de vous en dire davantage. Quant à la réparation demandée par M. Pain, je ne crois pas devoir la lui accorder, parce que, évidemment, l'insertion de cette lettre dans le *Figaro* ne porte aucune atteinte à son honorabilité."

—Le correspondant du *Voltaire* donne d'intéressants détails sur les rapports de nos deux principaux représentants en Russie avec l'empereur Alexandre.

Le général Chanzy a été l'une des personnes que l'empereur a entretenues de la façon la plus distinguée et la plus flatteuse. Vous savez au reste que votre célèbre compatriote est diplomate aussi accompli qu'excellent général, et qu'il joint à une rare clairvoyance, à une incomparable justesse d'esprit, des manières fines et savamment élégantes, genre de talent indispensable pour réussir auprès d'une telle cour.

L'empereur a eu aussi des expressions agréables pour le baron Finot, consul général de France. Le czar s'entretenait avec le général Chanzy, quand le baron vint à passer. Comme il s'inclinait devant Alexandre: "Voici, dit l'empereur au général, un de mes vieux et bons amis. Je le connais de vieille date, et j'espère le conserver encore de longues années dans mon empire." En un mot, entre toutes les puissances représentées dans cette assemblée la France a été incontestablement la plus choyée. Vous pouvez à Paris juger, mieux que nous ne le saurions faire, de la véritable importance qu'on doit attribuer à ces démonstrations.

GOUVERNEUR DE L'ALGÉRIE.—Nous lisons dans le *Temps*: Un décret, publié ce matin, charge, à titre de mission temporaire, M. Albert Grévy, des fonctions de gouverneur général civil de l'Algérie. On sait que l'article 8 de la loi organique du 30 novembre 1875, qui déclare incompatible avec le mandat de député l'exercice des fonctions publiques rétribuées sur les fonds de l'Etat, n'a pas inscrit le gouvernement de l'Algérie dans la liste des exceptions qu'il apporte à cette règle générale de l'incompatibilité; mais, on se souvient que l'article 9 de la même loi fait exception pour "les personnes qui ont été chargées d'une mission temporaire." Cette mission temporaire ne peut durer plus de six mois, à moins d'être renouvelée. M. Albert Grévy ayant été chargé, par décret du 15 mars dernier, du gouvernement général de l'Algérie, sa mission temporaire expirait donc le 15 septembre. Le décret publié aujourd'hui lui confie au même titre, la même mission.

—Voici que M. Clémenceau—Clémenceau lui-même—glisse sur la pente au bout de laquelle on est traité de réactionnaire. En compagnie des autres députés de la Seine, il est nommément vilipendé par la *Marseillaise* pour n'être point allé au devant de NN. SS. les Amnistiés. On sait en effet que M. Louis Blanc seul leur a fait la politesse de se déplacer pour eux, et il faut toute l'idolâtrie dont M. Victor Hugo est l'objet, pour qu'on l'excepte du blâme qui s'étend de M. Clémenceau à M. Greppo.

M. Victor Hugo, qui se trouve bien à Villequier, ne songe à revenir ni pour les amnistiés, ni pour les obsèques du baron Taylor; il s'y fait représenter par une simple lettre que termine cette métaphore extraordinaire: "Je lui serre la main dans la tombe"—manière de serrer la main qui appartient seulement aux hommes géniaux.

Le comble de la paresse: être mal chaussé parce qu'on n'a pas voulu prendre le temps d'aller jusqu'à l'*Etoile Rouge*.

LE TÉNOR LIEUTENANT. — Bruxelles, 16 septembre.—Un nouveau ténor—*rara avis*—débute ce soir sur le théâtre royal de la Monnaie, dans le rôle de Fernand de la *Favorite*. Les ténors ont généralement ce point de ressemblance avec le Nil, que leurs origines sont mystérieuses. La veille on ne le connaissait pas; personne n'en avait entendu parler: le lendemain c'est un véritable fracas de notoriété. Le débutant de ce soir est connu depuis très longtemps en Belgique; et cependant il se présentera aujourd'hui sur les planches pour la première fois.

M. Massart—c'est le nom du nouveau ténor—était il y a huit jours encore, lieutenant d'infanterie dans l'armée belge: il appartenait au 14e régiment de ligne, mais une dispense ministérielle l'avait attaché dans ces derniers temps au dépôt de la guerre, à Bruxelles, afin qu'il eût le loisir de suivre les cours du Conservatoire. Elevé à l'Ecole des enfants de troupe, le jeune Massart, nommé sous-lieutenant après avoir fait son stage de sous-officier au régiment des grenadiers, était entré dans la vie avec une ambition limitée à l'horizon par une retraite comme capitaine de place dans une garnison de province. Il ne se doutait jamais qu'il pourrait échanger sa tunique d'infanterie pour le pourpoint à crevés de satin. Le hasard le guettait à un de ces concerts de charité, que l'armée belge recherche les occasions d'organiser.

La famille royale assistait à ce concert où le sous-lieutenant Massart chanta, d'une manière absolument remarquable, un morceau d'opéra. A dater de ce moment, un haut patronage s'interpose pour faciliter au jeune officier les moyens de poursuivre ses études musicales.

Au dernier concours du Conservatoire de Bruxelles, il obtenait, à l'unanimité des suffrages, le premier prix de chant dans la classe d'opéra. Le lendemain, le directeur du théâtre de la Monnaie lui faisait faire des propositions d'engagement, et quand le lauréat du Conservatoire s'en alla, rue Léopold, signer son engagement avec MM. Stoumon et Calabrési, il était en uniforme de lieutenant d'infanterie, épaulette et sabre au côté.

Il y a huit jours à peine que le *Moniteur belge* publiait l'arrêté royal acceptant sa démission. Ce soir, c'est la grande épreuve!

Depuis huit jours, la salle est louée; c'est dans la population bruxelloise une curiosité anxieuse, impatiente. Jamais début n'aura été aussi vivement attendu.

P. S. Le ténor Massart a obtenu un grand succès. Voix charmante, chant juste. La reine assistait à la représentation. Salle comble, très sympathique.

—Un jour, au collège de France, M. Guizot faisait une leçon sur Shakespeare.

Il en était arrivé à *Othello*, à la fameuse scène où l'amiral étouffe Desdemona.

—C'était pourtant de jeunes mariés, avance M. Guizot, qui, depuis une heure, chargeait Othello, comme de parti pris.

Un auditeur se lève et s'écrie:

—Les Maures vont vite!

—Les réservistes de la classe 1872 viennent de partir pour accomplir leur période d'instruction.

Plusieurs d'entre eux ont quelque peine à se plier aux exigences de leur nouvelle situation.

J'en connais un qui vient de faire à son capitaine une réponse qui vaut son pesant d'or.

Comme cet officier lui faisait observer qu'il était interdit par le règlement de coucher hors de la caserne, ce que le réserviste s'était permis de faire deux nuits de suite.

—Pardon, mon capitaine, répondit imperturbablement le délinquant, mais permettez-moi de vous faire observer que je ne vous dois que vingt-huit *jours*.

Le capitaine n'a pu s'empêcher de rire de cette saillie et a renvoyé le coupable à la chambrée en l'invitant à ne plus recommencer.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 octobre.—Temps couvert ou partiellement couvert avec averses, vents d'est passant au sud, température et baromètre à peu près stationnaires.

Température du 2 octobre 1879.
Thermomètre de C. Dubarry, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
8 heures du matin	73	23
Midi	[illegible]	[illegible]
3 P. M.	[illegible]	[illegible]
6 P. M.	[illegible]	[illegible]

[illegible] 2 octobre, 2 h. 43 P. M. Température [illegible] dans les villes suivantes: [illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou les plus basses).

Augusta	4.62	Nashville, Tenn	0.06
Cairo, Ill	2.05	New Orleans*	12.85
Cincinnati, O	2.04	Omaha, Neb	4.09
Davenport, I	1.62	Pittsburg, Pa	0.05
Keokuk, Iowa	1.10	Shreveport, La	
La Crosse, Wis	0.08	St Louis, Mo	7.10
Leavenworth, K	4.05	St Paul, Minn	1.07
Louisville, Ky	2.05	Vicksburg, Miss	5.07
Memphis, Tenn	3.02	Yankton	

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.
GEORGE H. BOHR,
Sergent Signal Corps. U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures:

MARIAGES—John Jones à Mlle Ernestine Hemera, John A. Brennan à Mlle Susan J. McCluskey.

NAISSANCES—Mme L. G. Arnault, un garçon,
Mme John Alexander, une fille,
" Anton Ketels, un garçon,
" Owen Gernon, une fille,
" Théodore Siemssen, un garçon,
" Louis J. Mouane, un garçon,
" François Roque, une fille,
" S. S. Rhodes, un garçon,
" John Crea, une fille,
" John Laffite, un garçon,
" John C. Hussally, un garçon,
" Anthony Cafalu, un garçon,
" François Ney, un garçon,
" R. Parody, une fille,
" James Segrave, un garçon.

DÉCÈS—Geo. W. Skinner, 7 ans,
Nathaniel Jarvis, c, 8 mois,
Walter Addison, c, 3 ans,
Henry Wyman, 75 ans,
Joseph Dias, c, 10 jours,
Eugene L. Dougherty, 1 an,
Peter Jochel, 37 ans,
Mme S. C. Blount, 64 ans,
Anton Roth, 48 ans,
Emma Keppler, 6 ans,
Fanny Barren, c, 12 jours,
Augustine Johnson, c, 1 mois.

Il accepterait.—M. John Sherman, ministre des finances nationales, accepterait la présidence si on la lui offrait. La preuve:

Des extraits d'une lettre à M. W. Harmon, commandant de la société des soldats de l'Union, à la Nlle-Orléans:

Bureau de la Trésorerie,
Washington, 8 septembre 1879.

J'ai reçu la lettre du 4 du courant par laquelle vous appelez mon attention sur le fait que je n'ai pas accusé réception de celle du 11 juillet et des résolutions de votre société.

J'apprends que ces résolutions sont arrivées ici en mon absence, et qu'on a négligé de vous informer qu'elles avaient été reçues.

Après les avoir lues je prends plaisir à réparer l'oubli en remerciant cordialement les soldats de l'Union, à la Nouvelle Orléans, d'avoir mentionné mon nom avec tant de bonté lorsqu'il s'est agi de la présidence, et parlé de moi en termes si flatteurs.

Je n'ai aucun désir, aucune intention d'anticiper ou d'influencer le choix, d'une façon quelconque, mais je vous suis reconnaissant de me mentionner comme un de ceux qui pourraient être présentés à la Convention.

La société n'a pas, jusqu'à présent, reçu de réponse au document qu'elle vient d'adresser à M. Hayes et à M. Sherman relativement à certains fonctionnaires des Etats-Unis.

Assemblée dans le septième ward.—Une grande assemblée a eu lieu, hier soir, au marché St Bernard. M. David Hughes la présidait.

Le professeur Dimitry et M. A. J. Lewis ont prononcé des discours qui ont excité le plus vif enthousiasme dans la foule. Nous regrettons que l'espace ne nous permette pas d'en publier un aperçu.

La résolution suivante a été adoptée au milieu de bravos prolongés:

"Eprouvé par notre adversité politique, et toujours prêt; porté aux plus hauts emplois, et jamais arrogant; honoré de la confiance de tous, et toujours fidèle; respecté et estimé de tous ses ennemis politiques, et cher à ses amis, Louis A. Wiltz est présenté au public comme bon citoyen et comme homme d'Etat.

Nous, les votants démocrates conservateurs du septième ward de la Nlle-Orléans, appuyons cordialement sa candidature aux fonctions de gouverneur de la Louisiane, et nous nous engageons tous à le soutenir.

Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé a siégé hier soir. Les Drs Austin, Schuppert et Albrecht, MM. Booth, Marks et Hardee, le Dr Bell, membre du bureau national, étaient présents.

—M. Booth a présenté le rapport des inspecteurs pour le mois de septembre.

L'état sanitaire du premier district a été excellent, et les craintes de la fièvre jaune se sont dissipées. Les fosses des lieux d'aisance ont été désinfectées. 4987 maisons ont été inspectées, 711 réinspectées, 613 *nuisances* ont disparu, et il a donné 583 avis de vider des fosses de lieux d'aisance.

L'état sanitaire du deuxième district a été comme celui du premier. Les fosses de lieux d'aisance ont été désinfectées par ordre de la société auxiliaire. Les canaux et les ruisseaux sont beaucoup plus propres. Les édifices publics et les marchés sont en bon état. Il est mort 60 personnes; il y a eu 1646 inspections et 522 réinspections; 566 *nuisances* ont disparu; 520 avis de vider les fosses de lieux d'aisance ont été donnés.

Il n'y a pas eu de cas de fièvre jaune dans le troisième district. Les visites domiciliaires et le recensement sont achevés. Les inspecteurs ont donné 218 avis de vider les lieux d'aisance, 129 personnes s'y sont conformées, et 89 n'y ont pas obéi. Le Dr Besou appelle l'attention du bureau sur les cas de diphtérie qui se sont déclarés dans le district, trois des malades ont succombé. Les maisons où les décès ont eu lieu ont été désinfectées. L'état sanitaire du district est bon.

Dans le quatrième district, la propreté des rues et les travaux ont empêché la fièvre de se répandre. Le bureau saura apprécier ce qu'ont fait la société auxiliaire et le bureau national.

L'Etat sanitaire du cinquième district (Alger) a été excellent. Le bureau d'Etat et le bureau national, ont fait exécuter beaucoup de travaux dans cette partie de la ville, à cause des communications, par chemin de fer, avec Morgan City. L'inspection des maisons a été faite avec soin.

L'état sanitaire du sixième district n'a rien laissé à désirer. Il y a eu 520 inspections et 234 réinspections; 112 *nuisances* ont disparu.

L'état sanitaire du septième district a été très bon durant tout l'été. Les rues sont très propres, et le département des travaux publics a fait tout ce qu'il pouvait pour aider les représentants du bureau. Il y a eu 170 inspections et 85 réinspections.

La maison H. Oettli et Cie. a demandé qu'il fût permis aux barques Enrique, Progreso et J. S. Babe, arrivées de la Havane, de venir en ville, attendu qu'elles n'ont eu aucun cas de maladie avant et depuis leur arrivée. L'autorisation a été accordée.

Il a été décidé que le steamer Chase, arrivé hier de la Havane, ne sera détenu que cinq jours à la station de quarantaine.

Le capitaine du steamer Guillermo, arrivé de la Havane, a été autorisé à monter le fleuve.

Une lettre de MM. Fatjo & Cie, demandant que la barque espagnole Antonio Batel, partie de la Havane le 17 et arrivée à la quarantaine le 26 septembre, soit autorisée à monter le fleuve, a été soumise au président.

Sur la motion de M. Booth, les journaux ont été avertis de ne publier ni les noms des mères des nouveaux-nés, ni les noms des maladies inscrites sur les registres du bureau de santé.

Le Dr Austin a dit qu'il n'y a pas un seul cas de fièvre jaune à la Nlle Orléans, et que l'Etat sanitaire de la ville est très satisfaisant.

Le bureau s'est ajourné à jeudi prochain.

Ventes enregistrées aux bureaux de l'enregistreur des aliénations:

Augustus Parache à Frank Lessmann, un terrain et maison, 26x90, rue [illegible] $600
Succession de John R. Clay à Fred Meinhardt, [illegible] 76x90, rue Claiborne, [illegible] ....$[illegible]
E. T. Moyers à Louis Chopping, un terrain et bâtisses, 30x103, rue Bagatelle, près St Jean-Baptiste ....$[illegible]
Veuve R. C. Cammack à D. J. Chevalley, [illegible] 30x120 chaque, rue Lawrence, entre [illegible] $1,500
H. Van Hoiz à [illegible], un terrain [illegible] 30x114, [illegible] ....$[illegible]

Paragraphes.—Les résidents des quartiers éloignés ne peuvent avoir aucune idée de l'effervescence qui règne, depuis deux jours, dans les centres populeux; on n'y parle que du "[illegible] Wiltz, de [illegible] Ogden"; les orateurs et les prophètes d'élection y cueillent une énorme quantité de lauriers; les cabaleurs n'y perdent pas leur temps. Nous verrons aujourd'hui le comble et la fin du [illegible] et du boom.

—Montgomery, Alabama, a levé, hier matin, la quarantaine qu'elle avait établie contre notre ville. Le télégraphe nous apprendra, probablement aujourd'hui, que Selma et Pensacola ont suivi le bon exemple.

—Le sous-trésorier fédéral à la Nlle-Orléans a reçu, hier matin, une circulaire dont nous donnons ci-après la traduction; elle est datée de Washington, 29 septembre.

Monsieur—Désormais, et jusqu'à nouvel ordre, veuillez payer, en or et en argent, toutes les obligations émises par le gouvernement et présentées à vos bureaux. Veuillez demander, sans retard, au trésorier des Etats-Unis, toutes les sommes dont vous aurez besoin.

—Hier matin, entre minuit et une heure, M. John A. O'Brien, domicilié dans la rue Calliope, entre Baronne et Dryades, du balcon de sa résidence étant, déchargeait un revolver; quatre policemen, attirés par les détonations sont venus lui en demander la cause; il a fait feu sur l'un d'eux, et a dû prendre le chemin de la station. C'est du moins, ce que dit l'affidavit.

—Devant le juge Miltenberger, Wm. Williams est accusé de menaces de tuer et de port d'armes cachées; Wm. Donragh, de port d'armes cachées.

—Les pirates d'eau douce sont à l'œuvre.

—Les officiers Hennessey et McDonogh ont arrêté James Martin ou P. Martin, qu'ils déclarent dangereux. On soupçonne le prisonnier d'être un de ceux qui ont assailli et tenté de dépouiller Charles Butterwolf, conducteur d'un car.

—On a reçu ici la nouvelle qu'un billet faux de cinq piastres du National State Bank de Troy, Etat de New York, a paru dans la ville de New York, et que les contrefacteurs comptent bientôt de le faire passer dans les principales villes du pays. L'imitation, qui est presque parfaite, porte le nom de J. C. New, trésorier, et un ancien sceau, tandis que le billet véritable porte le même nom, mais un grand sceau dentelé.

—M. McMillen est fort content de la manière dont le bureau de poste a été administré en son absence. M. Hunt, qui l'a remplacé, ne lui a pas encore transmis de rapport au sujet de Gardère, ci-devant employé du département.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $13,057 27, dont $1,597 99 provenant du revenu intérieur, $620, en or, $90 99, en argent, et $2,088, en billets, provenant de la douane, $4,500 du bureau de poste, $4,160 29 de différentes sources.

—B. A. Jessel, condamné à deux ans de prison de paroisse pour avoir poignardé sa femme, a été gracié par le gouverneur.

—Hier matin, à deux heures, M. Wm Weible, qui demeure au No 343 de la rue Fulton, a vu un voleur dans sa cour; il a pu lui envoyer une balle de pistolet mais ne l'a pas atteint.

—Hier matin, à l'encoignure St-Charles et Bordeaux, un daim furieux s'est élancé sur une femme de couleur et l'a renversée à coup de tête; l'officier Lepane a délivré la malheureuse et, plus tard, à la demande du propriétaire, a tué l'animal.

—Nicolas Reditich, domicilié au No 228 de la rue du Camp, a fait arrêter Louisa Gruzer, domestique, qu'il accuse de lui avoir pris quatre-vingt-dix piastres en billets, une broche en or et une paire de boucles d'oreilles. Il fonde sa plainte sur ce que l'inculpée était seule dans la maison dans la nuit de mercredi à jeudi.

—Les directeurs des écoles publiques se réuniront, demain, samedi, à sept heures du soir, au No. 39 de la rue Bourgogne.

—Vers 5 heures et demie du soir, une femme de couleur, nommée Anne Hagan, âgée de 90 ans est morte subitement chez elle au coin des rues Erato et Willow.

—Hier matin sur les 9 heures une fille de couleur nommée Mary P. Hall, âgée d'environ 12 ans, a été atteinte par l'explosion d'une canette d'huile de charbon qu'elle versait sur le feu chez M. H. W. Stubbs, rue Jefferson. La brulure est grave, et la jeune fille a été transportée chez elle près des rues Simple et Quatrième.

—On a arrêté hier vers 1 heure et demie un petit garçon qui s'enfuyait avec un sac contenant des canards qu'on suppose avoir été volés par lui. Les canards ont été déposés à la geôle du 6e precinct.

—On a arrêté hier matin Joe Fortuné, de couleur, accusé d'avoir volé $1 70 appartenant à Mme Barry, rue d'Orléans 217. On a retrouvé sur lui 75 cents de l'argent volé.

—Geo. Silva, suspect de vouloir attenter à sa propre vie, a été arrêté hier par le caporal Delmore au moment où il allait se jeter dans le fleuve. Emmené à la station, il a dit qu'il ferait une autre tentative de suicide et qu'il espérait bien à la fin réussir. Il avait dans sa poche une fiole pouvant contenir pour cinq sous de laudanum, dont il n'avait pas bu une goutte.

—Un meeting a eu lieu à la maison de cour de St Bernard, hier, 2 octobre. Il était nombreux; presque tous les votants de la paroisse étaient présents. Francis Bourg présidait et Jules Olivier faisait les fonctions de secrétaire. Le meeting a adopté à l'unanimité la candidature de L. A. Wiltz comme gouverneur.

Sur motion de M. Ojeda il a été résolu que le meeting ferait publiquement connaître sa résolution et prendrait le *Democrat* et l'*Abeille* pour ses organes, puis le meeting s'est ajourné.

Conseil de Ville.—Le Conseil a adopté la soumission de la compagnie du chemin de fer de la ville qui s'élevait à $630,000. L'ordonnance livre aussi l'usage des chemins, Camp et Prytanée; Camp et Dauphine, Camp et Magasin, Remparts et Dauphine, rue du Canal et Chemin de la Métairie et Bayou St-Jean.

Le maire Patton a apposé son veto à l'ordonnance votée. Il y a, dit-il, des soumissions bien plus élevées.

L'offre faite aujourd'hui de $750,000 c'est à dire de $120,000 au-delà de la soumission adoptée par le conseil.

Le conseil n'a tenu aucun compte du veto et a adopté définitivement la soumission.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

—Deux rapins, dont le plus âgé est ce qu'on appelle vulgairement un trognard, voyagent en Bretagne.

—Charmant paysage, dit le plus jeune. Belle végétation, rochers superbes; mais ça manque d'eau!

—Et de vin! ajoute le trognard en soupirant.

—Si nous en croyons le chroniqueur du *Sport*, un art qui progresse jusqu'au prodige, c'est celui de la beauté:

On a maintenant le teint qu'on veut, les cheveux qui plaisent, les dents qu'on souhaite. On peut rester jeune à perpétuité. Voici aujourd'hui une découverte qui dépasse tout ce qu'on avait vu jusqu'à ce jour. Un savant allemand originaire de Hanovre, a trouvé le moyen de teindre en quelque nuance que ce soit les yeux des animaux en général et de l'homme en particulier. Comme témoignage de la réalité de son assertion et de l'innocence de ses procédés, le docteur se fait accompagner d'un chat, d'un singe et d'un couple de noirs qui, tous, ont servi de sujets à ses expériences et portent d'irrécusables marques de son savoir-faire. Ainsi, l'iris du singe est d'un beau jaune de chrôme, celui du chat d'un superbe rouge orangé, celui du chien couleur de rose.

Mais les plus curieux spécimens de cet art vraiment surnaturel, ce sont le nègre et la négresse.

L'un et l'autre présentent le singulier contraste de deux yeux absolument disparates; le mâle est porteur d'un œil aussi noir que l'ébène, dont le pendant rivalise par la teinte avec l'azur des cieux. La négresse, renchérissant sur la fameuse héroïne de Balzac, la *Fille aux yeux d'or*, a l'organe visuel de droite nuance d'argent, tandis que celui de gauche brille du plus beau reflet doré. Le docteur allemand qui a fait cette découverte affirme que ces phénomènes sont le résultat des épreuves réussies de ce qu'il appelle la transmutation oculaire. Il ajoute, d'ailleurs, avec une assurance qui impose, que, grâce à ses nombreuses expériences, il est aujourd'hui en état de garantir le succès et l'inoffensivité de l'opération. Suivant lui, la vue, bien loin d'être altérée, y gagnerait en étendue et en puissance.

Espérons, avec notre confrère, que quelque fille d'Eve en veine de curiosité tentera l'aventure.

Les métaphores des romanciers pour peindre les yeux de leurs héroïnes se trouveront réalisées. Nous allons avoir des femmes avec des yeux de diamant, de saphir, à reflets extravagants, à teintes invraisemblables. Sera-ce très joli? Je n'en sais rien. Mais, en tout cas, ce sera fort original.

DÉPÊCHES Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

La réforme en Alsace-Lorraine.

Berlin, 2—Hier, à Leipsick, M. Friedberg, secrétaire d'Etat, a ouvert la Cour Suprême et administré le serment au Dr Simpson, président, et aux autres officiers.

Les réformes décrétées par le Reichstag dans l'Empire ont été mises à exécution hier.

M. Schneegans, ancien député de l'Alsace au Reichstag, a été nommé conseiller ministériel dans la nouvelle administration de l'Alsace.

Le comte Wilhem Bismark, fils du prince Bismark, devient secrétaire du maréchal de camp Manteuffel, gouverneur d'Alsace-Lorraine.

En qualité de gouverneur, le général Manteuffel a lancé la proclamation suivante: Aujourd'hui je prends possession du poste de gouverneur d'Alsace-Lorraine que m'a confié l'empereur, puisse Dieu me donner la force de remplir mes fonctions pour la gloire de l'Empire Allemand et le plus grand bien de l'Alsace-Lorraine.

Constantinople, 2—La commission internationale est d'avis de convoquer un meeting avant la fin de la semaine, pour préparer un plan de réformes dans les provinces en vue [illegible] du plan des réformes en Turquie.

Troupes envoyées à Cuba.

Madrid, 2—On annonce que le gouvernement a envoyé 4000 hommes à Cuba pour remplacer ceux qui y sont déjà; 4500 partiront ce mois-ci. Les banques d'Espagne et de Havane ont déjà avancé cinq millions de dollars pour faire face aux dépenses militaires dans l'île de Cuba.

Elections en Allemagne.

Berlin, 2—Les retours des élections arrivent lentement. Jusqu'ici, elles indiquent un succès du parti conservateur. MM. Lasker et Richter, deux des principaux ennemis politiques de Bismark, sont probablement battus.

Fin de la grève au nord de l'Angleterre.

Londres, 2—M. Dale arbitre dans la grande contestation qui s'est élevée entre les fabricants et les ouvriers de l'industrie du fer au nord a consenti à recevoir 7½ pour cent.

Les ouvriers des usines de Garrow ont repris les travaux tout en protestant contre l'arrêt primitif qui ordonnait une réduction de 12½ pour cent. Cela doit mettre fin à la dispute.

Soumission probable de l'Afghanistan.

Londres, 2—Un télégramme de Kuala au Daily News dit que les habitants de la ville de Caboul ont demandé à 3 régiments de kohistan, s'ils voulaient se battre contre les Anglais. Il a été répondu par eux qu'ils se joindraient aux Anglais, si ces derniers se rendaient à Kohistan.

Londres, 2—Les mineurs de Cleveland ont résolu de demander une hausse de leurs gages, la situation semblant meilleure.

Marche sur Caboul.

Simla, 2—L'avant-garde de la brigade de cavalerie de sir Fred Roberts est arrivée à Zabidabad. Toute la force expéditionnaire va être concentrée là en vue de l'attaque de Caboul, dimanche prochain.

Les Bamehzai demandent eux des relations amicales avec les Anglais.

Troubles en Orient.

Londres, 2—Une dépêche de Vienne au Standard dit que les troubles de la Roumélie ont dégénéré en guerre civile. Il y a une bande de 600 partisans bien armés qui ont laissé aller leurs soldats dans les districts montagneux de l'ouest.

Comment on écrit l'histoire

Lisbonne, 2—Une dépêche affirme que le commissaire de santé a déclaré les ports des Etats-Unis sur l'Atlantique parfaitement exempts de fièvre jaune, mais que Memphis et la Nlle-Orléans sont encore infectés.

Dublin, 2—Les crimes commis dernièrement à Castlebar, doivent être attribués directement aux agitateurs. Il serait injuste de faire peser la responsabilité sur eux. Ces crimes ont eu, en général, le vol pour but.

Fermeture des écoles dans la Turquie d'Asie.

St-Petersbourg, 2—Par ordre du gouverneur de Kars, toutes les écoles paroissiales arméniennes qui existaient sous le gouvernement turc, ont été fermées.

Défaite des insurgés de Cuba.

Havane, 2 — Les troupes espagnoles continuent à battre les insurgés. Tous les jours il est question d'insurgés qui se rendent. 95 prisonniers viennent encore d'être faits par les troupes.

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 2 midi—Aucun cas nouveau rapporté.

1 décès depuis hier, au-delà des limites de la ville.

Memphis, 2—1 cas nouveau à 4 milles de la ville sur le chemin Hernando.

11 cas en tout, dont quatre blancs et sept de couleur.

2 décès additionnels dont 1 à sept milles de la ville.

L'Association Howard a prêté son assistance à sept ou huit familles attaquées par l'épidémie.

Le comité de charité a été dissous hier.

Les dons à l'Association Howard s'élèvent à $80,85.

Le thermomètre a varié de 72 à 92.

Ce matin, à 7 milles au sud de Memphis, là où est morte presque toute la famille Arnold, 8 personnes sont mortes et 5 sont encore malades.

Envoi d'or aux Etats-Unis.

New York, 2—Le vapeur France a apporté $600,000 en pièces de 20 francs.

Paiement des arrérages de pensions.

Washington, 2—Parmi les pensions arriérées 1,479 ont été réglées jusqu'ici par l'agence de Knoxville. Elles s'élèvent à $928,808. Il y a 6 à 7 mille personnes qui ont droit aux arrérages.

Les 25 millions qui leur sont assignés suffiront pour les satisfaire.

Le fonds Peabody.

New York, 2—A la réunion annuelle des directeurs du fonds Peabody consacré aux écoles, le Dr Sears, agent général, a lu son rapport. Il dit qu'il faut n'épargner aucun sacrifice pour instruire les classes ignorantes du Sud, un pays où il y a encore deux millions d'enfants sans instruction est un pays sans cesse menacé.

Convention républicaine.

Omaha, 2—La convention républicaine a réélu le général A. Cobb, juge de la Cour Suprême.

Convention militaire.

St-Louis, 2—La convention militaire s'est réunie de nouveau sous la présidence du général Beauregard. Il a été résolu que l'on ne devait rien changer au projet de loi sur les milices, actuellement soumis au comité des affaires militaires de la Chambre.

L'organisation adoptée en vertu de la constitution votée à la séance d'hier doit porter le nom Association de la garde nationale des Etats-Unis. Le but est d'assurer aux milices une véritable efficacité.

Hausse du fret.

New York, 2—Le comité exécutif a voté en faveur d'une hausse des marchandises transportées de Chicago à New York, sur la base suivante, à savoir: sur le grain 35 cents, 40 cents pour la 4e catégorie et 50 cents pour les porcs.

Divers.

Cheyenne, 2—Deux agents de transport attachés à la compagnie du Cape Dodge sont arrivés ici, de North Park; ils disent que les Arrapahoes se sont joints aux Utes en vue de chasser de leur pays les soldats de couleur, c'est-à-dire la compagnie du Cape Dodge. C'est sur cette compagnie qu'ils allaient se précipiter, quand arriva la petite colonne de Thornbury. Ils l'attaquèrent.

Marchés étrangers.

Liverpool, 2, midi—Le marché au coton est plus facile. Ventes 8,000 balles. Uplands 6 5/16d, Orléans 6 13/16d., recettes 6150, américaines 1000.

Futurs 1/32d, partiellement meilleurs, mais l'avance a depuis été perdue. Uplands, Low Middling clause, Livraison en octobre 6 11/32 à 6 3/16d, octobre et novembre 5 31/32 à 5 15/16d, décembre et janvier 5 13/16d, mars et avril 5 7/8d.

Londres, 2, midi.—Consols 98 1/8. Erie 35 3/4.

Londres, 2, 1:30 P. M.—Consols 98 3/16. Erie 35 5/8.

Paris, 2, 1:30 P. M.—Rentes 84 fr. et 10c.

Londres, 2, 2 p. m.—Erie 36 1/8. On prétend que le stock est rare ici.

Liverpool, 2, 1:30 P. M.—Middling Uplands 6 5/16d, Middling Orleans 6 13/16; Low Middling Uplands 6 1/2, Good Ordinary 6 1/4, Ordinary 6, Futurs calmes mais fermes.

Londres, 2, 2:30 P. M.—Erie 36 3/8.

Londres, 2, 4 P. M.—Les espèces ont diminué de £266,000.

Argent, Stock, Etc.

New York, 2, soir—Argent actif, 4 à 7 1/2; change calme et faible à 4.81 à 4.81 1/2; Gouvernements fermes et plus élevés; nouveaux 5's à 103 1/8, 4 1/2's à 105 5/8, 4's 102; Bons d'Etats calmes.

Marchés américains.

New York, 2.—Coton recettes nettes 254, brutes ——, futurs faciles à la clôture; ventes 79,000, oct. 10,10, nov. 9,90 à 9,91, déc. 9,94 à 9,95, janv. 10,04, fév. 10,17 à 10,19, mars 10,30 à 10,32, avril 10,43 à 10,48, mai 10,61 à 10,64.

New York, 2—Coton ferme. Ventes 671; Middling Uplands 10 3/8, Middling Orléans 10 1/2; recettes nettes consolidées 21,495. Exports en Grande Bretagne 3,556, Continent 2628.

Passes.

Port Eads, 2, 6 p. m.—Vent d'est, sud-est. Ni arrivée ni départ.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 2—Temps: forte pluie à 6 P. M. Thermomètre 76. Le fleuve a baissé de 6 pouces.

Descendant, Chouteau, City of Alton, Paris C. Brown.

Cincinnati, O., 2.—La rivière a 3 pieds 5 pouces et baisse. Temps brumeux et chaud.

Pittsburg, 2,—La rivière a 7 pouces au-dessous des marques. Temps beau et chaud.

Louisville, 2—La rivière baisse. 2 pieds 8 pouces dans le canal; temps très chaud.

Cairo, 2. —Arrivé: Andy Fulton, de la Nlle-Orléans. Parti, Belle of Shreveport pour la Nlle-Orléans. Le fleuve a 3 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair. Mercure 86.

St-Louis, 2—Arrivé, Centennial, de la Nlle-Orléans. Le fleuve a 7 pieds 10 pouces et baisse; temps très chaud avec pluie ce soir.

Evansville, 2.—La rivière a 2 pieds et 2/10 et baisse. Temps clair et chaud.

—On lit dans l'*Indépendant* des Basses-Pyrénées:

Un phénomène, déjà signalé sur divers points de la France, a été observé ces jours-ci à Bizanos. Nous voulons parler de la migration par bandes considérables de papillons gris rayés de noir. Le pont de Bizanos en était littéralement couvert. Au bout d'un certain temps, ils ont repris leur vol, et, comme un nuage épais que le vent emporte, ils ont pris la direction du sud.

—Le "Journal des Débats" trouve que "l'étoile de lord Beaconsfield pâlit de plus en plus.

"Le tort du noble lord n'est pas d'avoir réveillé l'Angleterre de la torpeur où l'avait plongée la politique imprévoyante des libéraux; c'est d'avoir substitué à cette politique une action aventureuse, saccadée, solitaire, au lieu d'être remonté tout simplement aux vieilles et saines traditions de la diplomatie anglaise.

"La puissance anglaise, dit-il en terminant, ne peut être maintenue que par la constance dans les résolutions, la modération dans les désirs, l'union intime avec ses alliés, l'esprit militaire et l'esprit de tradition."

Le "Journal des Débats" a raison, mais le proverbe français—Qui trop embrasse mal étreint—n'a pas tort.

Et c'est un peu le cas de l'Angleterre.

—Nous trouvons dans l'*Indépendant*, des Basses-Pyrénées, la curieuse annonce suivante:

TITRE DE NOBLESSE

Une famille, propriétaire d'un titre de noblesse remontant à plus de 400 ans, désire céder ce titre, que le cessionnaire fera valoir comme il avisera.

S'adresser pour tous renseignements au bureau du journal.

A n'en pas douter, il y aura amateur.

EDITION HEBDOMADAIRE de l'ABEILLE de la Nlle-Orléans.

Prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger.)

1 an	$3 00
6 mois	1 50
4 mois	1 00
3 mois	75

CHARBON. CHARBON.—MM. Hebrard & Roca, rue Carondelet No 11¼, offrent aux familles et à tous les établissements publics de la ville, aux mêmes conditions que toutes les maisons régulières, du charbon de Pittsburg, de l'Anthracite et du Cannel et aussi du charbon de l'Alabama pour la vente duquel ils sont agents. MM. Hebrard & Roca se rappellent à leurs amis et anciens clients.

THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
Celebrated American
WORM SPECIFIC
OR
VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,
DR. C. McLANE'S VERMIFUGE
will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.
—:0:—

DR. C. McLANE'S
LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLane, spelled differently but same pronunciation.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 2 octobre 1879.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
27 septembre	$835,553 22	$114,577 43
29 septembre	720,964 16	94,918 92
30 septembre	1,052,489 80	127,149 74
1 octobre	640,962 59	79,025 21
2 octobre	750,913 06	590,238 70
Jusqu'ici cette semaine	$3,999,883 85	$521,238 70
Même temps la semaine dernière	3,742,320 46	456,647 46
Total la semaine dernière	4,461,975 46	616,757 90
Total la semaine précédente	3,195,488 54	417,497 27
Même époque l'année dernière	3,055,169 24	496,766 74

LE MARCHÉ MONÉTAIRE—Nous remarquons une bonne demande d'argent aux banques et dans la rue.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	9 "
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	8 pour cent
Hypothèque A1	8 "
do seconde classe	nominal

ARGENT—

e Argent américain [étalon]	99½ à 100
e do [trade dollar]	92 à 96
e Dollar mexicain	86½ à 87
e Argent en lingot [N. Orléans]	$1 12 a 4-10
e do [Londres]	51 9/16

e En monnaie courante. o L'once en monnaie courante.

LE CHANGE est coté comme suit:
LE STERLING est faible.

e Connaissement de navire et A1 clear	478	à 478½
e Traites de banques [sommes fortes]	—	à 482
e do [sommes faibles]	—	à 482½

e Soixante jours

LES FRANCS sont fermes.

e Francs de commerce	—	à 5,28¾
e Traites de banques, nominales	5.25	à 5,23¾

e Soixante jours.

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.

Les Banques tirant des chèques à	½ 0/0 d'escompte	
Les banquiers tirant des chèques à	⅛ "	"
Traites de commerce	¼ "	"

LES ACTIONS sont calmes.

CONSOLIDÉS DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse:

Aujourd'hui. Bureaux.	Appels	Bons consolidés offre.	demande.	Bons à prime offre.	demande.
10 A. M.	1er	38¼	—	27⅞	28
" " "	2d	38½	40	27⅞	28
12 " "	1er	38½	40	27⅞	28
" " "	2d	38¾	40	28	28½
2:30 P. M.	1er	39	41	27¾	27⅞
" " "	2d	39	41	27¾	27⅞
Clôture d'hier		—	—	27¾	27⅞
Même temps la semaine dernière		39¼	40¾	27⅝	27½
Même temps l'année dernière		75½	75¾	32	32½

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem.
U. S. Fundable Ctfs	—	102½
1re hypothèque Jackson R. R.	109¼	—
2d do coupon ex-coupon	105¼	—
3d do debt ex-coupon	—	103
Petits Bons Consolidés	35¾	37
Bons consolidés de la ville	31	35
Coupons de la ville à moitié payés	32	35
Mandats de levée	72½	—
Coupons de l'Etat de juillet	91	—
Certificats d'Etat d'intérêt juillet	91	—
do do janvier	41	49
Privilèges sur les Nos de Bons à prime du prochain tirage	¾ 0/0	1 0/0
U. S. 4 pour cent (lsf)	101¼	102
do do New York	102	102½
do do Londres	105½	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Bureau à 10 A. M.

15,000 Bons à Primes 27⅞

Bureau à 2 P. M.

10,000 Bons à Prime 28
40,000 ....do....[acheteur jusq. tirage]....28½
5,000 ....do....[A 30]....28¾

Bureau à 2:30 P. M.

21,500 Bons à Prime 27⅞
15,000 ....do....[acheteur jusq. tirage]....28

BONS CONSOLIDÉS DE L'ETAT A NEW YORK par le télégraphe:

1:45 P. M. ....40½ offert
2:45 P. M. ....39¾ "

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 2 octobre 1879.

COTON—Les ventes aujourd'hui embrassent un peu plus de 5600 balles à des prix irréguliers et faciles exigeant une réduction de ⅛c dans les cotons du low middling au strict middling inclusivement et de ⅛c partiel dans les qualités au-dessous.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotons généraux.		Cotes de l'Ex.
Inferior nom.	8 @ 8¼	—
Low ordinary nom	8⅜@ 8½	—
Ordinary nom	8⅝@ 8¾	—
Strict ordinary nom	8⅞@ 9	—
Good ordinary	9⅛@ 9¼	9¼
Strict good ordinary	9⅜@ 9½	—
Low middling	9⅝@ 9¾	9¾
Strict low middling	9⅞@ 9⅞	—
Middling	9⅞@10	10
Strict middling	10 @10⅛	—
Good middling	10⅛@10⅜	10⅜
Middling fair	10⅝@10⅞	10⅞

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10; à Mobile à 9¾; à Savannah à 9¾; à Charleston à 9¾; à Wilmington à 9¾; à Norfolk à 10; à Baltimore à 10¼; à New York à 10⅜; à Boston à 10¾; à Augusta à 9½; à Philadelphie à 10⅝; à Cincinnati à 10 et à St-Louis à 9⅞.

L'Exchange rapporte: Ventes 5600 balles. Marché irrégulier.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1879		4,595
Arrivé depuis le dernier état	8,057	
Précédemment	66,304	74,361
		78,956
Exporté aujourd'hui	300	
Expédié précédemment	25,408	25,708
Stock en main, etc.		53,148
Stock (même temps l'année dernière)		16,753

Les exportations aujourd'hui étaient pour Rouen.

Reçu depuis hier soir 3660 balles contre 4075 jeudi dernier et 1628 l'année dernière.

TABAC—Les ventes aujourd'hui embrassent 65 boucauts [5 et 60] les derniers pour l'exportation.

Nous continuons de coter comme suit:

Low lugs	2½@ 4
Medium	4 @ 4½
Good et Fine	4½@ 5
Low leaf	5½@ 6
Medium	6½@ 7¼
Good et Fine	7½@ 8¾
Selections	9 @10

Reçu depuis hier soir, 45 boucauts; exporté [illegible].

Stock en main d'après notre compte courant 1290 boucauts.

SUCRE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 4 boucauts et 39 barils. L'approvisionnement est faible; il se vend aussitôt arrivé.

Nous cotons:

	la livre
Fully fair	8¼@
Jaune clarifié	8½@
Off Whites	8⅝@
Choice white	8⅞@

MÉLASSE—Reçu ce matin 2 barils. Comme il n'y a pas de stock nous ne donnons pas les prix.

FARINE—Reçu ce matin 2938 barils. Le blé de l'ouest a haussé d'un cent et le fret a également haussé de 75c le baril. Le marché à la farine ici est ferme et quelques marchands demandent des prix élevés; le stock est faible. Vendu 1935 barils dont 70 à $5, 100 à $5.50, 25, 25, 50, 100 et 100 à $5.75, 100 à $5.90, 25, 25, 50, 50, 100, 110, 250, 100 et 100 à $6, 100 à $6.12½, 50 à $6.20, 25 à $6.20, 25 à $6.25, 50 Minnesota patent à $6.35, 80, 100 et 100 à des conditions particulières.

Nous cotons nouveau stock:

	le baril
Fine	$3.75 @4.00
Superfine	4.25 @4.50
Single extra	4.75 @
Double extra	5.00 @
Treble extra	5.12½@5.25
Family	5.37½@5.62½
Choix extra	5.75 @6.00
Fancy	6.00 @6.25
Minnesota Patent Process	7.00 @8.00

Aux marchands et grossiers 50c de plus.

VIANDES SALÉES (SÈCHES)—Les prix sont un peu plus faibles à cause de l'augmentation du stock. Nous cotons épaules lâches à 4⅛ à 4¼, packed à 4¼ à 4⅜. Au détail épaules à 4⅝.

BŒUF—Le bœuf est rare et celui de l'Ouest commande $6.75 le demi-baril et $11.75@$12 le baril. Fulton market $7.75@$8 le demi-baril.

JAMBON—La demande est meilleure aux prix antérieurs. Nous cotons le choix sugar cured large size à 9 à 9½c la livre, medium average à 9½ à 10c, small size à 10 à 10¼. Au détail il faut payer ½c de plus.

GRAISSE—Le raffiné en tierçons se vend à 6⅞@7c, en barillets à 7⅛c, en baquets à 7¼c. Kettle à ¼c de moins. Au détail il faut payer ⅛c de plus.

BACON—Nous cotons épaules à 4½c la livre. Les sides sont rares et fermes; clear rib sides à 6⅝, clear sides à 7c. Au détail épaules à 4½, clear rib sides à 7c, clear sides à 7¼c.

BREAKFAST BACON—Le choix commande 8½ à 9c la livre, mais l'ordinaire est calme à 6½ à 7.

PORC—Le stock est très faible. Bonne demande et ferme à $10,25 le baril. Au détail à $10.75.

WHISKEY—Calme. Le Louisiane rectified à 90c le gallon, le proof à $1,04, le Western à $1,05@$1,10, le Bourbon à $1,25@$2,50 selon l'âge.

MAÏS—Reçu ce matin 160 sacs. L'approvisionnement est faible et la demande s'améliore; les prix sont bons. Vendu 160 sacs jaune à 58c le boisseau, 280 jaune mêlé à 58c et 150 blanc 60c.

MAÏS EN GRENIER—En demande et pas de stock ici à cause des eaux basses. Nous le cotons à 45 à 46c le boisseau.

BLÉ—Nous cotons le Red winter No 2 à $1,25 le boisseau.

AVOINE—Reçu ce matin 895 sacs. L'approvisionnement est réduit et les prix ont haussé de 2c le boisseau. Vendu 150 sacs prime à 38c et 150 choix à 40c.

SON—Le son est rare et le détail est calme. Vendu 75 sacs à 75c les 100 livres.

FOIN—Reçu ce matin 896 balles. Le stock se vend aussi vite qu'il arrive; les vendeurs en demandent des prix pleins. Vendu 616 balles dont 100 prime à $22.75, 75 strictly prime à $23, 291 do à $23,50 et 150 choix à $24.

LAINE—Le stock est faible. Nous cotons: Burry à 10@13c la livre, Louisiana clear à 25c clear lake à 28.

MOUSSE—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons la mêlée à 2¼c la livre, la grise à 2@2½, la noire à 3½.

VOLAILLES — Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $4,00@$5,00 la douzaine, les poulets à $2,00@$3,00, les canards à $2,00@$3,00, les oies à $5,00@$6,00, les dindes à $[illegible]@12.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 14 à 16c la douzaine, ceux de la Louisiane à 17 à 20.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre Iowa à $2.15, Louisville Russette à $2.40, les oignons à $3.00 à $3.25, les pommes à $2.50 à $3.25, les choux à $2.75 à $3.00 la boîte et $8 à $10 les 100 têtes. la choucroute à $8 à $9 le baril.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 28@30c, western creamery choice 25@26, New York creamery fancy 28@30c, New York Dairy choice 16@17, western dairy fine 16@17c western dairy prime 13@14c, western fair to good 8@10c la livre.

CAFÉ—Le stock en premières mains est de 13,381 sacs; celui des marchands est de 5,000 sacs. Le marché est ferme.

Nous cotons pour les cargaisons:

	la livre
Ordinaire	12¼@12½
Fair	15 @15¼
Good	16 @16¼
Prime	16½@17
Pour le détail:	
Ordinaire	12¾@13
Fair	15¼@15¾
Good	16½@16¾
Prime	17 @17½

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie., pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 1er oct. et de New York du 2 oct. 1879. Achats depuis le 24, 22,000 sacs, stock 55,000, prix $5900, ferme, change 21¼d. Moyenne de la recette quotidienne 11,100.

RIZ—Reçu ce matin 649 barils. L'approvisionnement se vend facilement et les prix ont une tendance à la hausse.

Nous cotons:

	la livre
Clean No. 2	3½@3¾
Common	5¾@6
Ordinary	6 @6½
Fair	6½@6⅝
Good	6⅝@6¾
Prime	6⅞@7
Choice	7½@

SEL— Le stock est très réduit et il n'est suffisant que pour le détail. Les marchands demandent 92½@95c pour le course et $1,32½@$1,35 pour le fine par sacs en magasins.

PEAUX—Bonne demande.

Nous cotons peaux vertes de la campagne à 7½@8c, peaux salées 9½@12; dry flint 11@12c. Steer des abattoirs, plus de 70 livres, 8@8½c, de moins de 70 livres 6@6½c, peaux de vaches selon les qualités 6@6½, kips 15@30 livres 8½c, peaux de veaux 50@75c pièce, cire à 19@20c la livre, cornes de bœuf 6c pièce, cornes de vaches 2c.

DOUVES EN CHÊNE—Extra pipe 60 pouces $165@$175; extra pipe 56 pouces $130@$140, light pipe 56 à 60 pouces $100@$110; extra hogsheads 48 pouces $120@$120; extra claret $90@$105. Les douves No 1, en chalands, $115@$120, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

CHARBON —L'approvisionnement est faible. Le Pittsburg se vend aux manufactures à 65@70c le baril, en gros à 60@65c, au détail à 75c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	4 @—
do 1re qualité	—@—
do 2e do	—@—
do 3e do	—@—
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ — 30@35
do 1re qualité	$24@28
do 2e do	$15@20
do 3e do	$—@12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4@4½
do 2e do	3@3½
do 3e do	—@—
Moutons, 1re qual., par tête	$ 0 00@$ 4 00
do 2e do	$ 2 00@$ 2 50
do 3e do	$ 2 00@$ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$ 65 00@75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00@50 00
Vaches du T avec veaux	$—@—
Veaux, 1re qualité par tête	$ 7 00@$ 8 00
do 2e	$ 5 00@$ 6 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00@11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00@ 9

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 3 OCTOBRE 1879

Vicksburg....J. M. WHITE, 5 P. M.
Bayou Sarah....E. J. GAY, à 5 P. M.
Bas du fleuve....ISABEL, à 11 A. M.
Haut du fleuve....EVA, à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 2 OCTOBRE 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Ayton, Robertson, Rouen

ARRIVÉS.

Steamship Chase, Baker, Havane via les Ports de la Floride
Steamship (ang) Timor, Mickel, Shields
Steamship (ang) Lartington, Metcalf, Sunderland

BATEAUX A VAPEUR.

Edw J Gay, Brown, du Bayou Sara
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
Ed. Richardson, McVay, de Vicksburg
Emma Irvine, Ruis, du bas du fleuve
Martha, Bassett, du Port Eads
Henry Tete, Aucoin, de Donaldsonville

EXPORTATIONS.

ROUEN—par steamship Ayton—300 balles coton, 40,000 boisseaux blé en grenier, 29,709 25/56 boisseaux maïs en grenier

Arrivages de Produits.

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay 639 balles coton, 3160 sacs graines coton, 432 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—15 barils riz

VICKSBURG—par steamer Ed Richardson—2485 balles coton, 5014 sacs graine coton

BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine—253 sacs riz brut

PORT EADS—par steamer Martha—90 barils riz, 15 barils mélasse

DONALDSONVILLE—par steamer Hy Tete—864 sacs riz brut, 2 barils mélasse, 2 barils sucre

COVINGTON—par goelette Dorie et Doria—15 balles coton, 35 barils mélasse, 26 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY — 62 balles coton, 13 boucauts sucre, 30 barils mélasse, 2 sacs coton en graine

NEW ORLEANS & MOBILE RAILROAD—238 balles coton, 13 boucauts tabac et fret assorti

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.—1812 balles coton

LISTE DE NAVIRES.
En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Hudson, Gager ....parti 27 sept
Steamship Geo. Whitney, Freeman ....parti 27 sept
Steamship Hutchinson, Morgan ....parti 30 sept

BATH, Maine
Navire Caledonia, Potter ....expédié 17 sept
Navire Theobald, Rollins ....expédié 16 sept.

PHILADELPHIE
Goelette Isaac L Clark, Hall ....partie 19 sept
Goelette John S Wood, Smith, en charge 23 sept
Goelette J H Gordon, Donahue ....partie 21 sept
Goelette T J Collins, Townsend ....partie 19 sept

BOSTON
Barque R A Allen, Tyas ....partie 13 sept

LIVERPOOL
Barque War Spirit, Bishop ....partie 30 sept
Navire Chipman, Lewis ....parti 22 sep
Navire City of Richmond, Lamb ....parti 11 sept
Steamship City of Bristol, Holmwood, parti le 22 sept
Steamship Borussia, Williams ....parti 12 sept
Navire Oneota, Jones ....parti 12 sept
Navire Friga, Colford ....parti 2 sept
Navire Constantia, Kuchlken ....parti 3 sept
Navire Northampton, Murphy ....parti 1 sept
Barque San Fernando, Gonzala, expédiée 20 aout
Navire Prince Charlie, Hawkins ....parti 27 aout
Navire Timour, Salomon ....parti 1 sept
Navire Enoch Train, Morris ....parti 2 sept
Navire Importer, Sutherland ....parti 20 aout
Barque Oxford, Phelan, en chargement 27 sept

BRISTOL
Barque Louise, Neilson ....partie 1 sept

LONDRES
Steamship Acton, Strachen ....expédié 6 sept
Navire Forest Eagle, Hosmer ....parti 13 sept
Navire Lydia, Kedell, Miller ....parti 15 sept

SUNDERLAND
Steamship Lartington ....parti 6 sept

SHIELDS
Steamship Timor, Micke ....parti 10 sept

GREENOCK
Navire Ashgrove, Burns, en chargement 4 sept

HAVRE
Barque George Jean, ——, partie 25 aout
Barque Albert Anderson, ——, partie 3 sept
Navire Crescent City, Delano ....parti 12 aout
Navire France, Bourgeois, en chargement 10 juillet

BORDEAUX
Barque Washington, Cosulich ....partie 20 sept
Barque Alphonse et Marie No 1, ——, en chargement 25 aout
Brick Superbe, Grillet ....parti 10 sept
Goelette Anna E Kranz, Purvere, en chargement 30 aout
Barque Aurora, Miglick ....partie 11 aout

ROUEN
Steamship Capri, Boyd, en chargement 16 sept

CALAIS
Barque Y rawa, Sorensen ....partie 30 aout

ST. NAZAIRE
Navire Sandusky, Lowden ....parti 3 sept

MARSEILLE
Barque Zeffina, ——, en chargement 25 aout
Barque Maria Céleste, ——, en charg't 25 aout
Barque Hippolite R. Dol ....partie 27 juillet

ROTTERDAM
Barque Kathinka, Rosine ....expédiée 19 sept

BOMBAY
Barque Annet Lyle, English ....expédiée 9 juin

GÊNES
Barque Louisiana, Gandolfo ....partie 17 aout

BRÊME
Navire Diamant, Lankenau ....parti 9 sept
Navire Goshen, Heina ....parti 3 sept
Navire Frederich, Bruggemann ....parti 26 aout

MALAGA
Barque Elliott Ritchie, Hutchinson, partie 14 sep

PERNAMBUCO
Barque W Colder, Cuba ....partie 25 aout

REVEL
Barque Wyoming, Baker ....partie 25 juillet

BUENOS AYRES
Barque Leamington, Orkney

HAVANE
Barque Preperidad, Mora ....expédiée 3 sept

RIO DE JANEIRO
Navire Virginia, De'ano ....parti 4 sept
Barque Burmah, Whitehead ....partie 23 aout
Barque M Gaietola, Guaste ....partie 26 aout

ENCRE NOUVELLE

THIEU-PLESSIS, 90, boul. St-Germain, à Paris

ENCRE NOUVELLE DOUBLE VIOLET

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867

ENCRE JAPONAISE
COMMUNICATIVE
Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture.
Encre Moderne
Noire en écrivant restant toujours limpide.
MÉDAILLE D'ARGENT à l'Exposition de 1878.
Dépôts chez tous les papetiers du monde entier.
E. ANTOINE & FILS [illegible]

TRAMWAYS
OU
CHEMINS DE FER URBAINS
DE LA
NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent les diverses voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant "Cemeteries" longent la rue [illegible] dans sa partie inférieure, [illegible] de trois milles et demi jusqu'à [illegible] connu sous le nom de "Half-way House," et qui est situé à mi-chemin de la ville et le lac Pontchartrain. Le [illegible] de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de [illegible] pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques-uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être trainés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, en celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarre pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons trainés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à la Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.